



# Un bien plus que précieux

**A** lors qu'un soir, je marchais avec un ami, j'ai aperçu, avec désarroi, quelqu'un en train de nettoyer à grands jets d'eau l'entrée pavée de sa maison. Ne sachant comment réagir, je suis demeuré muet. Quelques pas plus loin, mon ami m'a chuchoté : « Dire qu'il y en a encore qui croient que l'asphalte pousse ! » Il m'a bien fait rire.

Ce fait m'amène à constater que notre société a parfois peu de considération pour l'eau, cette merveille. En fait, la vie serait apparue il y a 3,5 milliards d'années dans un milieu aquatique. Sans cette eau, aucun être vivant – plantes, animaux, humains – n'existerait sur terre, et c'est le cas encore aujourd'hui ! Nous avons besoin d'eau, et nos corps en sont composés en majeure partie. Comme le disait Saint-Exupéry, « l'eau n'est pas nécessaire à la vie, elle est la vie ».

## UNE RESSOURCE MENACÉE

Cette eau est rare : la seule planète connue qui en recèle autant est la Terre. Elle est précieuse – l'eau douce que nous pouvons boire ne représente que 2 % de la quantité totale d'eau de la planète. Pourtant, qu'en fait l'être humain ? La traite-t-il avec les égards qui lui sont dus ? Ou se ferme-t-il les yeux en continuant de la polluer, de la gaspiller comme si elle était inépuisable, comme si sa vie n'en dépendait pas ? Tel que l'affirme le pape François, « les eaux souterraines en beaucoup d'endroits sont menacées par la pollution que provoquent certaines activités extractives, agricoles et industrielles [...]. Ne pensons pas seulement aux décharges des usines. Les détergents et les produits chimiques



qu'utilise la population [...] continuent de se déverser dans des rivières, des lacs et des mers. » (*Laudato Si'*, n° 29)

## VENDRE DE L'EAU ?

Aussi, cette eau, peut-on en faire un bien commercialisable ? Comme le déplore François, « tandis que la qualité de l'eau disponible se détériore constamment, il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée, transformée en marchandise sujette aux lois du marché » (n° 30). Actuellement, plusieurs multinationales voient dans cette ressource un pactole en puissance. Elles nous vendent de l'eau embouteillée souvent plus cher que le pétrole au litre ! Et combien de marques d'eaux « naturelles » trouve-t-on dans les supermarchés, sans compter ces eaux pétillantes, vitaminées, améliorées, transformées que l'on nous fait miroiter. Une multinationale célèbre pour son cola nous revend même de l'eau provenant du réseau d'aqueduc de la ville de New York...

## EXIT L'EAU EMBOUTEILLÉE

Aussi, comment ne pas appuyer cette initiative récente d'un cégep de Québec qui a décidé de bannir les bouteilles d'eau dans ses murs ? L'association étudiante a choisi d'encourager ses membres à utiliser des gourdes réutilisables et à boire l'eau du robinet.

Bref, l'eau, qui devrait être accessible à tous gratuitement, est « un droit humain primordial, fondamental et universel » (n° 30), affirme le Pape. De mon côté, j'essaie d'en prendre soin comme de la prunelle de mes yeux en ne la consommant qu'avec parcimonie pour ma toilette, le lavage, le nettoyage, la cuisine, etc. De nombreux moyens existent pour économiser l'eau et éviter de la polluer, et comme chrétien, je me sens vivement interpellé à protéger cette source inaltérable de vie. ❁